

Étude #9

PREUVES DE LA RÉINCARNATION.

Les preuves ou les évidences de la réincarnation, se basent essentiellement :

Dans les idées innées

(...) L'homme apporte en renaissant le germe de ses imperfections, des défauts dont il ne s'est pas corrigé, et qui se traduisent par ses instincts natifs, ses propensions à tel ou tel vice. (La Genèse. Chap. I, item 38.)

Les hommes apportent en naissant l'intuition de ce qu'ils ont acquis ; ils sont plus ou moins avancés, selon le nombre d'existences qu'ils ont parcourues, selon qu'ils sont plus ou moins éloignés du point de départ : absolument comme dans une réunion d'individus de tous âges, chacun aura un développement proportionné au nombre d'années qu'il aura vécu ; les existences successives seront, pour la vie de l'âme, ce que les années sont pour la vie du corps. Rassemblez un jour mille individus, depuis un an jusqu'à quatre-vingts ; supposez qu'un voile soit jeté sur tous les jours qui ont précédé, et que, dans votre ignorance, vous les croyiez ainsi tous nés le même jour : vous vous demanderez naturellement comment il se fait que les uns soient grands et les autres petits, les uns vieux et les autres jeunes, les uns instruits et les autres encore ignorants ; mais si le nuage qui vous cache le passé vient à se lever, si vous apprenez qu'ils ont tous vécu plus ou moins longtemps, tout vous sera expliqué. Dieu, dans sa justice, n'a pu créer des âmes plus ou moins parfaites ; mais, avec la pluralité des existences, l'inégalité que nous voyons n'a plus rien de contraire à l'équité la plus rigoureuse : c'est que nous ne voyons que le présent et non le passé. Ce raisonnement repose-t-il sur un système, une supposition gratuite ? Non ; nous partons d'un fait patent, incontestable : l'inégalité des aptitudes et du développement intellectuel et moral, et nous trouvons ce fait inexplicable par toutes les théories qui ont cours ; tandis que l'explication en est simple, naturelle, logique, par une autre théorie. Est-il rationnel de préférer celle qui n'explique pas à celle qui explique ? (Le Livre des Esprits. Question 222.)

Les idées innées peuvent occasionnellement être observées dans l'enfance, mais en toute rigueur, elles sont plus facilement identifiées à partir de l'adolescence, période où (...) *l'Esprit qui reprend sa nature et se montre ce qu'il était. (Le Livre des Esprits. Question 385.)*

L'Esprit réincarné reprend son propre héritage, dans la structure psychologique du destin, récupérant le patrimoine des réalisations et des dettes qu'il a accumulées, qui se retrouvent dans son être sous la forme de tendances innées, et retrouvant les personnes et les circonstances, les sympathies et les aversions, les avantages et les difficultés avec lesquels il est en syntonie ou engagé. (...) Le cadre social ou domestique est souvent différent, mais dans le cadre du travail et de la lutte, la conscience est la même, avec l'obligation de s'améliorer, devant la bénédiction de Dieu, dans la lutte de l'immortalité. (XAVIER, Francisco Cândido. Religion des Esprits. Par l'Esprit Emmanuel. P. 112-113.)

Dans les souvenirs des existences passées

Les souvenirs des existences passées peuvent être spontanés ou provoqués. En général, ils surgissent sous la forme d'images fragmentaires, mais il peut y avoir des *flashes* (éclairs) de mémoire qui permettent des souvenirs plus complets.

Les souvenirs spontanés apparaissent naturellement à l'état de veille ou pendant le sommeil, et dans la plupart des cas, il n'est pas possible d'identifier la cause qui les a déclenchés. Dans cet état, la personne se voit enveloppée d'une sensation de quelque chose de connu, d'éprouvé, ou de déjà vu. Selon Hernani Guimarães de Andrade, chercheur spirite

brésilien de ce type de souvenirs passés, (...) *les cas spontanés de souvenirs de réincarnations, chez les enfants et les adultes, ne sont pas aussi rares qu'on pourrait le penser. Cependant, seuls environ 5% peuvent être considérés suffisamment forts et donner des évidences sûres pour soutenir la thèse de la réincarnation.* (ANDRADE, Hernani Guimarães. *Réincarnation au Brésil*. Préface)

En général, les souvenirs spontanés ne comportent pas de détails, surtout lorsque l'Esprit se souvient d'expériences désagréables. (...) *S'ajoutant aux amertumes de sa nouvelle existence, ils pourraient le troubler et l'entraver ; il ne se souvient que de ce qu'il a appris, parce que cela lui est utile. Si parfois il conserve une vague intuition des événements passés, c'est comme le souvenir d'un rêve fugitif.* (La Genèse. Chap. XI, item 21.)

Les souvenirs provoqués arrivent sous l'induction d'Esprits désincarnés ou incarnés. Dans le premier cas, l'action peut être liée à un but utile et bon, mais elle peut aussi être liée à des intentions moins louables, comme cela se produit dans le processus d'obsession. Dans le second cas, les souvenirs provoqués par des médecins ou des psychologues représentent actuellement un outil d'aide thérapeutique pour des personnes porteuses de dysfonctionnements psychiques.

Kardec nous donne une explication opportune à ce sujet dans un article de la Revue Spirite, de 1865 : (...) *ce n'est pas seulement après la mort que l'Esprit recouvre le souvenir de son passé ; on peut dire qu'il ne le perd jamais, même dans l'incarnation, car, pendant le sommeil du corps, alors qu'il jouit d'une certaine liberté, l'Esprit a la conscience de ses actes antérieurs ; il sait pourquoi il souffre, et qu'il souffre justement ; le souvenir ne s'efface que pendant la vie extérieure de relation. Mais, à défaut d'un souvenir précis qui pourrait lui être pénible et nuire à ses rapports sociaux, il puise de nouvelles forces dans ces instants d'émancipation de l'âme, s'il a su les mettre à profit.* (Revue Spirite. Évocation d'un sourd-muet incarné.)

Enfin, selon Emmanuel, (...) *la connaissance du passé, par les révélations ou les souvenirs, arrive chaque fois que la créature mérite un tel bénéfice, qui entraîne à son tour des responsabilités très grandes sur le plan de la connaissance ; ainsi, pour beaucoup, ces réminiscences constituent souvent un privilège douloureux, dans l'ambiance des inquiétudes et des illusions sur Terre.* (XAVIER, Francisco Cândido. *O Consolador*. Question 370.)

Dans les communications médiumniques

Les communications médiumniques apportent deux grandes contributions en soutien à la thèse de la réincarnation : l'information de l'identité des Esprits qui ont vécu des expériences de réincarnation, et la révélation de vies passées de personnes qui sont encore incarnées.

La question de l'identité des Esprits est une des plus controversées, même parmi les adeptes du spiritisme ; c'est qu'en effet les Esprits ne nous apportent pas un acte de notoriété, et l'on sait avec quelle facilité certains d'entre eux prennent des noms d'emprunt. (...) L'identité de l'Esprit des personnages anciens est la plus difficile à constater, souvent même elle est impossible, et l'on en est réduit à une appréciation purement morale. L'identité est beaucoup plus facile à constater quand il s'agit d'Esprits contemporains dont on connaît le caractère et les habitudes, car ce sont précisément ces habitudes, dont ils n'ont pas encore eu le temps de se dépouiller, par lesquelles ils se font reconnaître, et disons tout de suite que c'est même là un des signes les plus certains d'identité. (Le Livre des Médioms. Chap. XXIV, item 255.)

Concernant les révélations médiumniques de vies passées, soulignons la question numéro quinze, de l'item 290 du *Livre des Médioms*, et les réponses données par les Esprits Supérieurs à Allan Kardec :

- Les Esprits peuvent-ils nous faire connaître nos existences passées ?
- « Dieu permet quelquefois qu'elles soient révélées suivant le but ; si c'est pour votre

édification et votre instruction, elles seront vraies, et, dans ce cas, la révélation est presque toujours faite spontanément et d'une manière tout à fait imprévue ; mais il ne le permet jamais pour satisfaire une vaine curiosité.

- Pourquoi certains Esprits ne se refusent-ils jamais à ces sortes de révélations ?

« Ce sont des Esprits railleurs qui s'amuse à vos dépens. En général, vous devez regarder comme fausses, ou tout au moins suspectes, toutes les révélations de cette nature qui n'ont pas un but éminemment sérieux et utile. Les Esprits moqueurs se plaisent à flatter l'amour-propre par de prétendues origines. Il y a des médiums et des croyants qui acceptent pour argent comptant ce qui leur est dit sur ce point et qui ne voient pas que l'état actuel de leur Esprit ne justifie en rien le rang qu'ils prétendent avoir occupé ; petite vanité dont s'amuse les Esprits railleurs aussi bien que les hommes (...).

- Si l'on ne peut connaître son individualité antérieure, en est-il de même du genre d'existence que l'on a eue, de la position sociale que l'on a occupée, des qualités et des défauts qui ont prédominé en nous ?

« Non, cela peut être révélé, parce que vous pouvez en tirer profit pour votre amélioration ; mais, d'ailleurs, en étudiant votre présent, vous pouvez vous-même déduire votre passé.

Selon Emmanuel, (...) les Esprits qui se révèlent, dans des réunions médiumniques, doivent être identifiés selon leurs idées et selon l'essence spirituelle de leurs mots. Certains médiums, ayant une tâche spécialisée, peuvent être des auxiliaires précieux pour l'identification personnelle, que ce soit dans le phénomène littéraire, dans les équations de la science, ou en répondant à certaines exigences de la recherche ; mais ce n'est pas une règle générale, car souvent, les entités spirituelles ne trouvent qu'un matériel déficient qui les oblige à se limiter à l'indispensable dans la communication. Cependant, nous devons comprendre que le langage de l'Esprit est universel, selon les fils invisibles de la pensée, ce qui, par ailleurs, ne dispense pas de la nécessité d'une étude attentive sur toutes les idées présentées dans les messages médiumniques, en restant très vigilant en cas signature par des noms illustres. Mais quelle que soit la nature des manifestations, le croyant ou le studieux de la question de l'identification ne peut pas dispenser le sens spirituel d'observation qui lui parlera toujours au fond de sa conscience. (XAVIER, Francisco Cândido. O Consolador. Question 379.)

Dans les phénomènes de transcommunication instrumentale

La transcommunication instrumentale – qui est le moyen de communication des Esprits pas le biais d'appareils ou d'équipements électroniques – représente aussi une évidence de la réincarnation. Tout comme dans les communications médiumniques, les Esprits peuvent donner des informations sur des incarnations antérieures d'eux-mêmes ou d'autres personnes. Il faut appliquer aux phénomènes de transcommunication instrumentales les mêmes précautions pour l'analyse et la divulgation des messages obtenus dans les pratiques médiumniques.

Dans les expériences aux frontières de la mort

L'expérience aux frontières de la mort est un état de mort clinique traversé pendant quelques moments, après lesquels la personne revient à la vie du corps physique. Les récits sur ce qui s'est passé, faits aux médecins et aux infirmières, par des individus de diverses cultures et croyances, coïncident avec ce qu'affirme le Spiritisme et les autres religions réincarnationnistes. Ces personnes racontent des événements similaires, vécus lors des courts instants entre un arrêt cardiaque prolongé et le retour dans le corps. Parmi ces événements, elles affirment rencontrer, après le passage d'un tunnel ou d'autres passages, des êtres de lumière qui les accueillent chaleureusement. L'accueil par des parents ou amis défunts est courant (...). ((ANDRADE, Hernani Guimarães. Mort : une lumière au bout du tunnel.)

ANNEXE : PREUVES DE LA RÉINCARNATION.

- 1) « Quelle est l'origine des facultés extraordinaires des individus qui, sans étude préalable, semblent avoir l'intuition de certaines connaissances comme les langues, le calcul, etc. ? »
- « Souvenir du passé ; progrès antérieur de l'âme, mais dont lui-même n'a pas la conscience. » (*Le Livre des Esprits*, question 219.)
- 2) « Pouvons-nous avoir quelques révélations sur nos existences antérieures ? »
- « Pas toujours. Plusieurs savent cependant ce qu'ils ont été et ce qu'ils faisaient ; s'il leur était permis de le dire hautement, ils feraient de singulières révélations sur le passé. » (*Le Livre des Esprits*, question 395.)
- 3) (...) « les Esprits ne nous apportent pas un acte de notoriété, et l'on sait avec quelle facilité certains d'entre eux prennent des noms d'emprunt ; (...). L'identité de l'Esprit des personnages anciens est la plus difficile à constater, souvent même elle est impossible, et l'on en est réduit à une appréciation purement morale. (...) L'identité est beaucoup plus facile à constater quand il s'agit d'Esprits contemporains dont on connaît le caractère et les habitudes, car ce sont précisément ces habitudes, dont ils n'ont pas encore eu le temps de se dépouiller, par lesquelles ils se font reconnaître, et disons tout de suite que c'est même là un des signes les plus certains d'identité. » (*Le Livre des Médioms*, chap. XXIV, items 255 et 257.)
- 4) Les Esprits peuvent se communiquer : « (...) par le biais de magnétophones, de bandes magnétiques, par téléphone (répondeur automatique), par ordinateur, et aussi par voie médiumnique. » (Hernani Guimarães de Andrade : *A transcomunicação através dos tempos*. Chap. II.)
- 5) Pour aider des Esprits attachés à des idées fixes, les bienfaiteurs spirituels peuvent agir sur le centre de la mémoire de ces souffrants malheureux. Par la manipulation des fluides et l'induction verbale, il est possible de les faire se souvenir de traumatismes. Dans le livre *Entre la Terre et le Ciel*, l'Esprit André Luiz nous donne un exemple : « Devant la surprise qui marqua le visage de l'intéressée, notre guide, dans un geste que nous connaissions, avec les opérations magnétiques de Clarêncio, lui caressa légèrement le front, et répéta « Souviens-toi ! Souviens-toi ! » Secouée par le pouvoir de Sœur Clara, dans certains centres de la mémoire, Antoinette pâlit et s'exclama, en contrôlant son émotion :
- Oui, c'est moi la chanteuse ! Je revois, au fond de moi-même, les images du passé !... Les conflits au Paraguay !... Une auberge à Luque !... la famille abandonnée !... José Esteves, aujourd'hui Mario... » (Francisco Cândido Xavier : *Entre la Terre et le Ciel*. Chap. XXXIX.)
- 6) « L'expérience aux frontières de la mort est un état de mort clinique traversé pendant quelques moments, après lesquels la personne revient à la vie du corps physique. Les récits sur ce qui s'est passé, faits aux médecins et aux infirmières, par des individus de diverses cultures et croyances, coïncident avec ce qu'affirment le Spiritisme et les autres religions réincarnationnistes. » (Hernani Guimarães de Andrade : *Mort : une lumière au bout du tunnel*. P. XVI.)